

# Touche pas à mon peuple

**Claire Sécaïl**

Dévoyant les principes les plus élémentaires du débat et s'abritant derrière l'excuse du divertissement, le populisme de Cyril Hanouna est une entreprise de désinformation qui menace les fondations de la démocratie. Ce livre s'adresse à celles et ceux qui douteraient encore du projet idéologique de Vincent Bolloré, comme à ceux qui n'acceptent plus la banalisation de la violence des échanges humains, la dépolitisation des échanges citoyens, et l'abrutissement du débat public.

**Touche pas à mon  
peuple**

**Claire Sécaïl**

# Seuil Libelle

**Alerter. Informer. Questionner.** Libelle a vocation à accueillir les textes courts d'auteur·e·s engagé·e·s, creusant l'information et devançant les polémiques. La collection veut pallier l'érosion du débat public en proposant des réponses argumentées et rapides aux prises de position souvent trop tranchées. Un espace de liberté pour les essayistes, d'information et de nuance pour les lectrices et lecteurs.

ISBN 978-2-02-154473-2

© Éditions du Seuil, janvier 2024

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

[www.seuil.com](http://www.seuil.com)

# Touche pas à mon peuple

**Claire Sécaïl**

« Télé-populisme. Les dangers du système Hanouna », titrait *L'Obs* en novembre 2022. Pourquoi le terme « populiste », généralement attribué à des idées ou des personnalités politiques, se retrouve-t-il associé à un animateur TV sans fonction politique ni ambition électorale ? Peut-être parce que Cyril Hanouna a parfaitement compris une dimension essentielle du travail politique qu'il pratique au quotidien par le biais de son émission « Touche pas à mon poste » (« TPMP ») : capter et structurer l'imaginaire populaire afin d'y puiser une autorité et une légitimité.

Vision du monde plus ou moins théorisée, le populisme prétend que « la société se divise en deux camps homogènes et antagonistes, le "peuple pur" et l'"élite corrompue" » et considère la politique

comme l'« expression de la volonté générale du peuple<sup>1</sup> ». Il se distingue donc de la démagogie, qui consiste juste à flatter le peuple pour en rechercher l'adhésion. Si Cyril Hanouna est démagogue, il gagne ses galons populistes en adhérant à la conception duale d'un monde clivé verticalement entre élite et peuple, l'élite étant constituée comme adversaire de ce peuple au nom duquel l'animateur prétend parler.

Dans son ouvrage paru en 2021, on trouve, sous la plume de l'éditorialiste Christophe Barbier, la vision polarisée de la politique et le rôle avantageux que l'animateur s'attribue : « De La France insoumise au Rassemblement national, les extrémistes se répartissent à l'horizontale ; je veux pour ma part connecter les extrémistes de la verticale, des élites aux plus démunis, de ceux qui savent à ceux qui doutent, des citoyens qui n'ont jamais raté un scrutin à ceux qui ne sont même plus inscrits sur les listes électorales<sup>2</sup>. » Cette présentation de soi en réconciliateur n'a pas grand-chose à voir avec ce que produisent réellement ses émissions mais elle recycle la vision binaire du monde social véhiculée à l'antenne.

Lors de sa création sur le service public en 2010, « TPMP » était une émission de télévision sur la

télévision ; aujourd'hui, elle s'impose comme un magazine de société, traitant des sujets parfois graves de l'actualité au prisme des codes du divertissement. Les émissions de Cyril Hanouna s'inscrivent dans l'histoire des programmes d'« infotainment » qui, depuis la fin des années 1990, sont devenus des lieux de représentation de la politique<sup>3</sup>. Il s'agissait d'en revivifier l'évocation hors du cadre journalistique suspecté de contribuer au désintérêt des citoyens pour la chose publique.

Mais devant 1,7 million de téléspectateurs réunis en moyenne chaque soir, « TPMP » participe surtout à la mise en tension de la société en montrant une caricature de ses clivages, dévoie les fondements de la démocratie d'opinion en sapant les règles du débat, et assure le triomphe du resenti (le « bon sens populaire ») sans chercher – à de rares exceptions – à expliquer des causalités. La réconciliation attendue des antagonismes est une illusion et le peuple convoqué n'est que figuré par la rhétorique dont jouent l'animateur et ses chroniqueurs pour en convaincre le public.

Ce populisme hanounesque présente-t-il un risque pour la démocratie ? Une étude consacrée à la télévision italienne<sup>4</sup> montre, à partir de

données agrégées, que les téléspectateurs exposés précocement aux chaînes de Silvio Berlusconi présentait à l'âge adulte une moindre sophistication sur le plan cognitif (niveau de calcul, alphabétisation) et civique (moindre intérêt pour la politique, faible engagement associatif ou partisan). Les jeunes publics des programmes commerciaux du réseau Mediaset tendent à devenir des adultes plus réceptifs aux rhétoriques populistes (Forza Italia, Mouvement 5 Étoiles). Nous ne disposons pas d'étude de réception sur les publics de Cyril Hanouna mais, comme pour les divertissements berlusconiens, l'animateur touche des jeunes souvent éloignés des programmes d'information traditionnels. Le risque de l'exposition précoce et répétée à ses émissions reste donc une question pertinente.

Loin de renforcer une culture du peuple, l'agora hanounesque, incarnation d'une vision sélective de la culture populaire, empêche au contraire la constitution du peuple comme entité saine, au-delà des individus qui la déclinent en plateau. Car, pour Cyril Hanouna, le devenir politique des expressions populaires comptera toujours moins que leur force télégénique saisie dans l'instant à l'échelle des individus.



Pour le citoyen, le danger n'est pas d'être diverti mais d'être mal informé. En dévoyant les principes les plus élémentaires du débat public et en s'abritant derrière l'excuse du divertissement, le populisme hanounesque est bel et bien une entreprise de désinformation qui sape les termes de la conversation sociale et menace par extension les fondations de la démocratie. Pour sortir de la sidération provoquée à chaque polémique, il faut comprendre le système de valeurs façonné par l'animateur à travers ses émissions.

### **Un dispositif médiatique du populisme**

« TPMP », c'est d'abord une émission de plateau en direct, avec sa scénographie, sa dramaturgie et sa façon d'être habitée par un monde social qui, de l'animateur aux chroniqueurs en passant par le public, sert une mécanique bien huilée. Espace symbolique fait d'usages, de pratiques et de croyances, ce dispositif produit une identité télévisuelle qui se moule parfaitement dans les trois principales composantes du populisme : le public, érigé chaque soir en figuration du peuple ; l'animateur, édifié en représentant de ce peuple ;